Grand Large : 200 familles en juin

Avec la livraison progressive depuis le début d'année des maisons individuelles de la Maison Flamande, du Cottage Social des Flandres et de la SCI Grand Large, chaque semaine le nouvel éco-quartier de Dunkerque s'éveille un peu plus. Entre prise de possession des lieux, intégration des données spécifiques à l'îlot de vie et découverte du voisinage, état des lieux de la maison Grand Large.

En septembre dernier, les premiers « colons » du nouveau quartier dunkerquois du Grand Large s'installaient dans de petits immeubles collectifs intimistes aux balcons intelligents : organisés en quinconce pour garantir un maximum de lumière à chaque famille… 31 puis 56 familles permettaient enfin à la vision de l'architecte Nicolas Michelin de prendre corps, de devenir réalité. Depuis janvier, ce sont cette fois les maisons individuelles de la Maison Flamande, du Cottage Social des Flandres et de la SCI Grand Large qui sont progressivement livrées à leurs premiers occupants. En location comme en accession à la propriété, de nouveaux foyers emménagent chaque semaine. Avec la fin du chantier des gâbles prévue pour début juin, ce seront désormais 200 familles qui habiteront le quartier avant l'été (lire encadré).

Tout autour du parc urbain, premier véritable creuset de vie planté il y a déjà deux ans sur l'ancien site des Chantiers de France, 53 maisons individuelles des bailleurs sociaux et promoteurs se terminent. La couronne de logements qui donnent directement sur l'espace vert central a vu les premières familles s'installer en février : 15 maisons sont aujourd'hui occupées par les locataires de la Maison Flamande, tandis que 11 le seront entre avril et mai par ceux du Cottage Social des Flandres. Enfin, sur les 27 maisons en accession gérées par la SCI Grand Large, 14 ont été livrées à leurs propriétaires en début d'année et 13 le seront en avril.

Tranches de vie

Pour les uns et les autres, l'arrivée dans ce nouveau quartier correspond à un choix de vie délibéré, résulte d'un changement de statut, de locataire à propriétaire, ou du hasard ; pour tous en tout cas, l'emménagement au Grand Large représente un nouveau départ ! Pour Carine qui arrive de Mouvaux, il s'agit d'un retour aux sources : Dunkerquoise d'origine, elle a trouvé dans le quartier l'occasion de renouer avec la cité de Jean Bart et de se rapprocher de son ami… À son arrivée, Grand Large et son environnement encore en devenir allaient-ils souffrir de la comparaison avec la très bourgeoise banlieue lilloise ? « Pas le moins du monde ! La maison est sympa, très agréable. Quant au principe de mixité sociale, ça colle à mes convictions. » Les voisins l'aideront d'ailleurs à garder un œil sur les enfants : une nécessité, non pas en raison des dangers de la rue, amoindris au cœur de cet éco-quartier, mais en raison du chenal tout proche.

À deux maisons de là, juste à l'arrière des bâtiments des Phares et balises, Carole vient de s'installer douillettement avec sa petite famille. Jadis habitante du Jeu de Mail, elle a profité du Grand Large pour évoluer et passer d'un appartement à une maison. « Et puis nous n'avons pas de voiture ! Alors un éco-quartier, ça nous convient parfaitement ! » À pied ou à vélo, c'est toute la famille qui peu à peu prend ses nouvelles marques : l'école Neptune n'est qu'à une poignée de minutes grâce au passage ménagé le long du lycée des métiers Guy-Debeyre. Quant aux courses, à

vélo le centre-ville n'est pas si éloigné. Et si le vent se fait trop fort, alors on attendra le passage de la navette de DK'Bus Marine : les adolescents du quartier n'ont eu aucun mal à imprimer les horaires de passage.
Rue de l'Écubier, la maison de Yamina et Mourad résonne des éclats de rire de leurs trois filles : Inès, Jihène et Lina. Tous les cinq arrivent de Calais : « Je travaille à Loon-Plage, explique Mourad, et nous passions déjà plus de temps à Dunkerque qu'à Calais. » La Maison Flamande leur a donc trouvé un type 5 qui les rapproche et les enchante. Seul petit bémol : le bailleur social ne leur a pas encore transmis toutes les informations sur le fonctionnement du quartier ; la mairie de quartier et les élus de Dunkerque-Centre pallieront ce manque en organisant un second accueil des nouveaux arrivants.

Points d'apport volontaires

Évidemment, il en est au Grand Large comme dans n'importe quel quartier nouvellement construit : il faut parfois accepter d'essuyer les plâtres. Pour Cathy, en location, les finitions laissaient à désirer, les coulures sur les murs notamment s'avérant particulièrement coupantes pour les petites mains de son fils de deux ans. Par bonheur, son concubin étant peintre de formation, il ne lui a pas fallu plus de quelques jours pour tout remettre d'équerre !
D'un peu de patience, il aura également fallu faire preuve pour un certain nombre de foyers : si aujourd'hui sept points d'apport volontaires sont en service, deux d'entre eux ont été repositionnés en raison de modifications des plans par l'architecte Nicolas Michelin.
Enfin, avec des poches de stationnement stabilisées régulièrement réalisées selon les plans initiaux, la pression de la voiture se fait moins forte : « Mais on le savait en arrivant, rappelle ce couple récemment installé, la voiture n'est pas prioritaire ici ! » C'est même ce qui fait la spécificité et un atout de ce quartier. Du parking du gymnase aux immeubles intermédiaires, il faut compter huit minutes à pied : une fois les courses déchargées, les enfants ou les personnes à mobilité réduite déposées au pas de leur porte, que pèsent ces huit minutes au regard de la tranquillité de vivre dans un environnement aéré et de fait sécurisé ?
Sachez enfin qu'à peine cette première phase achevée débutera bientôt la réalisation des phases 1 bis et 2 du programme : déposés le 18 septembre dernier, les permis de construire devraient être accordés pour la mi-avril. Ainsi, fin 2010, début 2011 démarreront les chantiers suivants. À cette date, le Centre européen de loisirs et d'accueil, dont la première planche a été posée le 1er avril, aura déjà fière allure. ◆

Les gâbles bientôt achevés

Figures emblématiques du quartier du Grand Large, les premiers immeubles dits à gâbles sont en cours d'achèvement le long du chenal. Ces 56 collectifs se répartissent comme suit : 28 pour la Caisse des Dépôts en locatif libre et 28 pour la SCI Grand Large en accession à la propriété. La moitié de ces appartements seront donc livrés début juin.
Une seconde rangée de gâbles (comprenant 35 logements, 14 pour la SCI Grand Large et 21 pour le Cottage Social des Flandres) devrait quant à elle être terminée pour l'automne. Enfin, deux petits ensembles d'une dizaine d'appartements compléteront le programme. ◆

Des animations en programmation

Depuis le début d'année, huit jeunes d'Unis-Cités ont été missionnés par la mairie de quartier de Dunkerque-Centre pour recueillir auprès des habitants leurs souhaits et besoins en matière de culture, de sport et de loisirs. De cette démarche découlera dans les prochaines semaines une première programmation d'animations.
Enfin, autour de Gracienne Damman, maire adjointe de Dunkerque-Centre, les élus du quartier organisent des rencontres où les nouveaux arrivants sont accueillis : la prochaine aura lieu le mercredi 21 à 18 h 15. ◆
Renseignements : mairie de quartier de Dunkerque-Centre, 03 28 26 28 45.

Insertion professionnelle
Une tournée de l'emploi en autobus

Du 6 au 9 avril, huit jeunes diplômés âgés de 20 à 29 ans iront à la rencontre d'employeurs potentiels à bord d'un autobus mis à leur disposition par DK' Bus Marine. Cette démarche originale fait suite à un diagnostic réalisé il y a deux ans dans le cadre du projet social de territoire de Dunkerque-Sud où il était question de discrimination face à l'emploi et aux stages du fait de l'origine culturelle, géographique, ethnique et sociale des jeunes. Le quartier affiche un taux de chômage de 22 % chez les 16-25 ans, alors qu'un tiers d'entre eux présentent un diplôme allant du BEP au bac + 2. Fortes de ce constat, les animatrices d'insertion et de lutte contre l'exclusion des maisons de quartier de la Basse Ville et du Jeu de Mail ont imaginé le concept de la tournée de l'emploi. Ce dispositif a été créé pour répondre aux besoins de jeunes diplômés de bac + 2 à bac + 4, inscrits dans des dispositifs d'insertion et habitant les zones urbaines sensibles. L'objectif fixé est de les aider à obtenir un contrat de travail ou une formation.

Les jeunes ont été sélectionnés début février par les maisons de quartier et les conseillers d'Entreprendre ensemble, tandis que la Maison de l'emploi repérait des entreprises pouvant correspondre à leur profil de formation. Puis ils ont intégré des ateliers pratiques - confiance en soi, image, relooking, conception d'un CV et d'une lettre de motivation sous forme de vidéo, simulation d'entretien d'embauche… - afin de préparer dans les meilleures conditions leurs rencontres avec les chefs d'entreprise. Ces jeunes gens sont désormais fin prêts pour partir à la conquête du marché du travail à bord de leur autobus spécialement décoré par un jeune infographiste des Glacis, Nicolas Katez. La Mockuery TV (association de jeunes réalisateurs) les suivra dans leur périple à travers un reportage qui sera diffusé sur le site Internet www.mockuery.fr. Cette expérience, intégrée au dispositif 3XL, lui-même initié par Entreprendre ensemble, la CUD, la Ville… qui vise à proposer 10 000 solutions d'insertion en trois ans à l'échelle de l'agglomération, pourrait être renouvelée si elle était couronnée de succès. ◆

Solidarité
Le handicap, c'est l'affaire de tous

« Handi quoi ? », tel est le nom de l'opération organisée le samedi 17 par la ville de Dunkerque sur l'axe Marine. À l'initiative de la direction de la solidarité, cette journée se propose de valoriser les personnes en situation de handicap d'une part et de sensibiliser le public aux différentes formes de handicap d'autre part.
Préparée depuis le mois d'octobre par huit jeunes d'Unis-Cités, cette action originale sur les handicaps moteur, intellectuel et sensoriel sera portée en partenariat avec plusieurs associations parmi lesquelles la délégation locale auto-représentée de « Nous aussi » (lire en dernière page de Dunkerque Quartiers). Ainsi, quatre stands permettront au public de se mettre en situation de handicap grâce à plusieurs parcours : les yeux bandés, les oreilles bouchées, en fauteuil roulant… D'autres espaces seront l'occasion pour les familles de s'informer sur le sujet, de prendre connaissance des actions menées par les associations ou par la collectivité.

Un parcours en fauteuil roulant pour se mettre en situation de handicap.

Précisons que l'opération « Handi quoi ? » a été précédée par une campagne de sensibilisation qui a débuté dans les collèges Guilleminot et Paul-Machy pour se poursuivre par Arthur-Van Hecke après le 17 avril. À cette période également, personnel municipal et élus seront à leur tour informés et sensibilisés. ◆
Samedi 17 avril, de 10 h à 17 h 30 sur l'axe Marine.

1. Les premières maisons BBC verront bientôt le jour au Banc Vert à Petite-Synthe.

2. Un label très haute performance énergétique pour les logements du Pôle santé au Jeu de Mail.

3. La résidence Goélettes en cours de réhabilitation à Malo-les-Bains.

Développement durable

Économiser l'énergie pour réduire les charges locatives

Qu'il s'agisse de constructions neuves ou de réhabilitations, les bailleurs sociaux ont placé le développement durable au cœur de leurs préoccupations, dans le but à la fois de préserver les ressources énergétiques et d'alléger les factures réglées par leurs locataires. Car l'enjeu est de taille : le poste des charges ne doit pas devenir un second loyer. « Il s'agit d'offrir des logements qui consomment le moins d'énergie possible afin que les locataires puissent assumer le paiement de charges qui sont appelées inévitablement à progresser », résume Armand Knapougel, directeur du Cottage Social des Flandres, qui précise qu'un groupe d'étude, comprenant la Communauté urbaine, la Lyonnaise des Eaux et GDF, se prépare à débattre du sujet pour proposer des solutions. Les investissements onéreux réalisés par les sociétés d'HLM visent donc à limiter l'impact du coût croissant de l'énergie sur les budgets des familles, tout en répondant aux nouvelles réglementations issues notamment du Grenelle de l'environnement.

Construits par le Cottage Social des Flandres sous le label très haute performance énergétique (THPE), les logements qui surplombent le Pôle santé au Jeu de Mail sont symboliques de ce souci d'économie d'énergie. L'eau de pluie, par exemple, est récupérée en vue d'assurer l'entretien des parties communes, des conteneurs de déchets et l'arrosage des espaces verts, tandis que l'aménagement d'une toiture végétalisée apporte non seulement une touche d'esthétisme mais également une meilleure isolation thermique. La Maison Flamande ira plus loin encore avec le programme de construction de 30 maisons - 25 en locatif et 5 en accession - qu'elle vient de lancer sur la ZAC du Banc Vert à Petite-Synthe. « Ce seront les premiers logements sociaux qui répondront à la norme bâtiment basse consommation (BBC) sur le Dunkerquois », se réjouit Jacques Bedel, président du directoire.

Informer et former les locataires

Pour simplifier, sachez qu'il en va des logements comme des machines à laver ou des réfrigérateurs. Leurs performances énergétiques sont classées de A (pour les meilleurs) à G (pour les moins performants). La moyenne nationale s'établit à la classe E. Le législateur a décidé qu'à partir du 1er janvier 2013 tous les logements neufs devront être classés en A. Pour ce faire, ils devront répondre aux normes dites BBC expérimentées à Petite-Synthe. Les futures maisons, dotées d'une forte ossature bois, seront entièrement étanches à l'air extérieur. Des panneaux solaires chaufferont l'eau du robinet et une VMC double flux assurera la circulation de l'air à l'intérieur. Il ne sera pas question de l'arrêter ne serait-ce qu'un quart d'heure, de même qu'il faudra éviter d'ouvrir trop longtemps les fenêtres. Les futurs locataires qui devraient intégrer ces logements à partir de l'été 2011 seront « formés » à leur utilisation. La société d'HLM Habitat 62-59, largement impliquée dans la restructuration urbaine du quartier du Courghain à Grande-Synthe et qui concourt avec d'autres bailleurs sociaux à des projets de logements sur les sites Neptune et Grand Large à Dunkerque, met elle aussi un point d'honneur à accompagner ses locataires dans leurs logements nouvelle génération. « Nous leur expliquons le choix des matériaux et des équipements. Nous leur donnons des conseils pratiques et prenons en compte leurs observations. Ce dialogue est indispensable si on veut tirer profit de ces nouvelles technologies », explique Dominique Aerts, président du directoire.

Un dialogue bailleur-locataire

Partenord Habitat affiche la même ambition pour ses constructions comme pour ses chantiers de réhabilitation, à l'image de ceux qui sont en cours de réalisation au Jeu de Mail et en Basse Ville. L'office HLM fait tout certifier par un organisme indépendant, aussi bien la qualité et le choix des matériaux que le cahier des charges imposé aux entreprises. « Dans le cadre des programmes ANRU, tel celui du Jeu de Mail, nous mettons en place des missions sociales d'accompagnement avec la Ville. Nous expliquons les bons usages des nouveaux équipements et ces efforts portent leurs fruits », souligne Isabelle Dekeister, directrice de l'agence de Dunkerque, qui insiste également sur le rôle pédagogique des associations de locataires. « Nos locataires font de plus en plus attention à leur consommation d'énergie. Comme nous gérons les charges en interne, nous sommes vigilants sur les acomptes, ce qui permet d'éviter de lourdes régularisations. »

Globalement, les chantiers de réhabilitation sont plus compliqués que ceux liés aux constructions, parce que les logements demeurent occupés pendant les travaux. Ce qui n'empêche pas d'obtenir des résultats probants. « Le fait d'offrir une nouvelle "peau" au bâtiment à grand renfort de briques et d'isolants, d'installer du double vitrage et des VMC peut déboucher sur une réduction des consommations de l'ordre de 25 % », confirme Armand Knapougel (Cottage Social des Flandres), dont la société mène deux opérations de ce type sur les résidences Éole et Goélette à Malo-les-Bains.

Des réhabilitations sur mesure

Pour en revenir à la classification énergétique évoquée précédemment pour les logements neufs, les bailleurs sociaux s'engagent à amener leurs logements existants en classe C d'ici à 2020. « 15 % de notre patrimoine est encore classé en E, F et G », constate Jacques Bedel (Maison Flamande). « Nous avons élaboré un plan de stratégie énergétique pour rejoindre la classe C. La difficulté majeure réside dans le fait qu'il existe des classifications différentes au sein d'une même résidence, en fonction notamment du positionnement des appartements. Nous ferons du sur-mesure avec des chantiers de réhabilitation qui débuteront en 2011. »

Reste que tous ces travaux de construction durable imposent un surcoût à leurs initiateurs, qui oscille entre 5 et 25 % selon que l'on parle de très haute performance énergétiqe (THPE) ou de bâtiment basse consommation (BBC). Ces efforts seraient vains si le locataire ne jouait pas son rôle en respectant quelques principes pleins de bon sens : fermer la lumière dans les pièces vides, éviter de laisser trop d'appareils électriques en veille, ne pas faire couler inutilement les robinets d'eau, ne pas surchauffer le logement, signaler immédiatement les fuites d'eau…, car après tout, c'est toujours à lui qu'il incombe de payer les factures. ◆

Université

L'ULCO a choisi ses filières d'excellence

En lançant récemment son projet de Campus Littoral Côte d'Opale, l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) affirme son identité, tout en sachant que son avenir se joue à l'échelon régional. L'heure est en effet au regroupement pour les universités françaises, car l'État désignera, à l'automne prochain, entre cinq et dix campus dans le cadre du grand emprunt. Les heureux lauréats, parmi plus d'une vingtaine de candidats, se partageront une enveloppe de 7,7 milliards d'euros. L'ULCO seule n'a aucune chance d'être sélectionnée. Intégrée à une fédération régionale réunie sous l'appellation Université Lille Nord de France, elle pourrait obtenir les financements nécessaires à son développement. Qui dit fédération universitaire dit aussi spécialisation sur certaines filières, quand bien même l'ULCO continuera de jouer son rôle d'université de proximité pour les étudiants en licence.

Le projet Campus Littoral Côte d'Opale reprend les trois priorités de l'université multipolaire basée, rappelons-le, à Boulogne-sur-Mer, Calais, Dunkerque et Saint-Omer. L'une de ces trois filières d'excellence consacrée à l'environnement industriel et à l'énergie concerne particulièrement Dunkerque, tête de pont de l'Institut de recherche en environnement industriel (IRENI). Ce groupement qui réunit, outre l'ULCO, l'Université des sciences et technologies de Lille, l'Université du droit et de la santé de Lille, l'École des Mines de Douai, l'Université d'Artois et le CNRS, effectue déjà des recherches concertées sur la qualité de l'air sur notre zone industrialo-portuaire. De même, le projet d'implantation du terminal méthanier donne à l'ULCO l'opportunité d'investir dans un grand projet de recherche et de formation sur les technologies du froid basse température. En effet, la regazéification du méthane livré par les bateaux libère une grande quantité de froid qui peut être utilisée, par exemple, pour réduire des émissions polluantes ou développer des biotechnologies. Une autre filière d'excellence porte sur l'environnement et les milieux littoraux et marins. Elle sera essentiellement développée par le campus de la Mer à Boulogne-sur-Mer, avec notamment un projet de développement de l'aquaculture sur le littoral.

La troisième priorité concerne la formation dans toutes ses composantes (formation continue, apprentissage, alternance…) et l'insertion professionnelle avec à la clé une offre variée répondant aux besoins des entreprises et des collectivités locales. Elle sera développée au sein de l'École d'ingénieurs de l'ULCO avec une spécialisation informatique à Calais et une autre en productique à Saint-Omer. À terme, il est prévu de créer deux autres spécialités : l'environnement et le développement durable à Dunkerque, ainsi qu'une thématique halieutique-aquatique à Boulogne-sur-Mer. Cet effort comportera également un volet entrepreneuriat pour ceux qui désirent créer, reprendre ou développer une entreprise. L'ULCO co-animera d'ailleurs avec la Communauté urbaine un campus dédié qui ouvrira ses portes cette année à l'Entrepôt des tabacs.

L'émergence de ces filières d'excellence, censées attirer de brillants étudiants et chercheurs, doit aller de pair avec l'émergence d'une véritable vie de campus. L'ouverture programmée en septembre d'une Maison de l'étudiant à l'Entrepôt des tabacs va dans ce sens. ◆

Enseignement supérieur

ISCID : 25 ans et de l'ambition à revendre

L'Institut supérieur de commerce international de Dunkerque (ISCID) célébrera son 25e anniversaire le samedi 17 avril au Kursaal avec notamment une cérémonie de remise officielle de diplômes (14 h) et un repas de gala (de 19 h à 23 h) jumelé à un spectacle grand public (22 h). Si les anciens de l'établissement auront plaisir à se retrouver lors de cette journée conviviale, force est de constater que l'ISCID regarde plus que jamais devant lui. En quittant ses locaux vieillots de l'avenue de la Mer pour intégrer deux niveaux de l'Entrepôt des tabacs entièrement rénové, l'école de commerce dunkerquoise dispose d'un précieux atout pour séduire de nouveaux étudiants. D'autant plus que ce même bâtiment de la Citadelle abritera d'ici la fin de l'année un campus de l'Entrepreneuriat que l'ISCID animera avec la Communauté urbaine et l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) en direction des chercheurs, étudiants et chefs d'entreprise de tout le littoral. Plus globalement, l'ouverture prochaine de l'École d'ingénieurs de l'ULCO sur les sites de Calais et de Saint-Omer constitue une autre bonne nouvelle pour l'école dunkerquoise en termes d'échanges pédagogiques et de formations partagées. L'ISCID compte 250 étudiants. Doté d'une classe préparatoire intégrée, il prépare à cinq masters - achat et négoce international, marketing international, logistique internationale et transport, management portuaire et management international - en liaison avec l'ULCO, sans oublier le diplôme « maison » d'entrepreneur du développement international. L'institut nourrit également une ouverture sur le monde pour ces 250 étudiants à travers 70 partenariats actifs noués avec des universités et écoles issues de 33 pays, notamment d'Amérique latine, d'Europe de l'Est et d'Asie. ◆

**** Dans le cadre du 25e anniversaire de l'ISCID, Pascal Boniface, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques, animera une conférence sur le thème « Le monde en 2025 » le vendredi 16 avril de 17 h à 19 h à la CUD.***

© Coldefy et associés.

Tourisme

Un hôtel pour le Kursaal

Concrétisé de 2002 à 2005, le projet de rénovation et d'agrandissement du Kursaal a prévu dès l'origine la construction d'un hôtel à l'angle de la digue de Mer et de la rue Duhan. Il s'agit à la fois de bien accueillir les congressistes et de développer le tourisme d'affaires, en complémentarité avec l'hébergement touristique, tout en répondant à un réel déficit hôtelier dans notre commune. Après un projet d'établissement 4 étoiles qui n'a pu aboutir ces dernières années, la proposition d'un investisseur privé - Pierre Armand, déjà propriétaire d'un Holiday Inn à Coquelles - vient d'être présentée au conseil municipal après avoir été soumise le 26 mars aux riverains et aux délégués communaux de Malo. Elle prend la forme d'un hôtel 3 étoiles de 107 chambres (une partie de l'hôtel est adaptable en 4 étoiles) édifié sur sept étages, en front de mer, comprenant également une brasserie-salon de thé en rez-de-chaussée ainsi qu'un restaurant au premier étage. L'entrée des clients se ferait par la rue Duhan, de même que l'accès au parking privatif situé sous le Palais des Congrès, où 40 places leur seront réservées. Ce projet qui s'intègre à l'emprise prévue initialement se réfère à l'architecture contemporaine du Kursaal mitoyen associant inox, béton et acier. Les travaux débuteront début 2011 pour une livraison attendue à l'été 2012, en sachant que des réunions de concertation complémentaires seront organisées pour préciser les modalités de réalisation de ce projet. L'ouverture de cet hôtel permettra de créer près de 50 emplois. ◆

Infos mairie

Seniors

Voyage, colis et passeport

Le CCAS propose des voyages aux plus de 60 ans. Ils se dérouleront les 25 mai et 8 juin à Nausicaa, le 27 mai à bord d'un car-ferry, le 31 mai au Boudewijn Sea Park à Bruges et le 4 juin dans le Beauvaisis. Les personnes qui ne peuvent pas participer au voyage ont la possibilité d'opter pour le passeport seniors valable du 1er juin 2010 au 31 mai 2011 (distribution lors des inscriptions) ou pour le colis si elles sont âgées de plus de 65 ans (distribution les 16 et 17 juin).

Inscriptions

Rosendaël : 1 bis rue Paul Doumer, les 19 et 20 avril (voyage) et du 21 au 23 avril (colis et passeport) de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.

Malo : 54 rue du Général Hoche, les 26 et 27 avril (voyage) et du 28 au 30 avril (colis et passeport) de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.

Petite-Synthe :

- Salle Gaston Bornais, les 3 et 4 mai (voyage) et les 5 et 6 mai (colis et passeport) de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.
- Maison de quartier Progrès, le 7 mai de 9 h à 12 h.

Dunkerque-Sud : 22 rue de l'Abbé Choquet, du 10 au 12 mai de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.

Dunkerque-Centre : 44 rue du Maréchal French, les 17 et 18 mai (voyage) et du 19 au 21 mai (colis et passeport) de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.

Prestations gratuites pour les personnes non imposables (prévoir l'avis de non-imposition) ; 9 € pour les autres. Se munir d'une pièce d'identité à l'inscription.
Tél. 03 28 58 87 10.

1. Échanges autour de la responsabilité des parents à la maison de quartier du Pont Loby.

2. Les “Copains du monde” créent un jeu solidaire à la Maison de l’éducation.

3. L’autorité parentale en question avec Olivier Maurel, auteur de “La fessée”.

Des groupes de parole

Quatre cafés-thés-matiques seront organisés en Basse Ville de 9 h à 10 h 30. Ils auront pour thèmes les écrans à la maison (le 27 avril à la maison de quartier), les déséquilibres alimentaires (le 11 mai à l’école Saint-Joseph), l’exercice de l’autorité à la maison et à l’école (le 1er juin à l’école Jean-Macé), les relations filles-garçons (le 22 juin à la maison de quartier). Inscriptions gratuites au 03 28 64 21 10. D’autres rendez-vous seront proposés à la Maison de l’éducation le 27 avril de 14 h 30 à 16 h 30 (« Le collège et après ? », inscriptions au 03 28 24 50 40) ; à la maison de quartier du Carré de la Vieille le 7 mai de 14 h 15 à 16 h 15 (« La relation école-famille, comment faire quand rien ne va plus ? », inscriptions au 03 28 25 39 30) ; à la maison de quartier du Pont Loby le 25 mai de 14 h à 15 h 30 (« Enfants et grands-parents : la place de chacun », inscriptions au 03 28 24 05 71) ; à la maison de quartier du Jeu de Mail le 4 juin de 14 h 15 à 16 h 15 (« Du temps libre, normal ou pas ? », inscriptions au 03 28 25 39 30).

Enfance et jeunesse

La Maison de l’éducation pour fédérer et harmoniser

Mandatée par la Ville et l’Éducation nationale, la Maison de l’éducation a avancé à grandes enjambées dans sa mission d’harmonisation des politiques locales et nationales mises en œuvre sur le territoire communal en matière d’accompagnement éducatif. Une charte locale d’accompagnement éducatif est en cours de finalisation. Elle devrait être signée en mai par les différents partenaires - Ville, éducation nationale, Caisse d’allocations familiales et Aduges - afin d’être opérationnelle à la rentrée de septembre. « La réussite scolaire de chaque enfant est demeurée au cœur des débats du groupe de travail. Chacun a fourni des efforts dans ce sens », résume Yves Morelle, directeur de la Maison de l’éducation.

Une offre multiple

Un grand nombre de services périscolaires sont proposés par la Ville, l’Éducation nationale et les maisons de quartier. L’Éducation nationale assure, par exemple, un accompagnement éducatif gratuit après la classe pour les élèves des écoles élémentaires situées en zone d’éducation prioritaire (ZEP). Il en va ainsi dans les écoles Jules-Ferry et Paul-Meurisse à Petite-Synthe, Lucien-Maillart au Jeu de Mail ou encore au Fort Louis en Basse Ville. D’autres professeurs animent également des études payantes le soir dans les autres établissements scolaires. Les maisons de quartier proposent pour leur part des séances d’aide aux devoirs assorties d’animations culturelles, tandis que la Ville a ouvert des ateliers périscolaires dans l’enceinte même des écoles pour répondre aux besoins des familles. Si l’ensemble du territoire communal dispose d’un service d’accompagnement éducatif, il est parfois compliqué pour les parents de se repérer au sein de cette offre très riche, tout comme on peut observer des variations de tarifs et de plages horaires d’un système à l’autre.

L’objectif de la charte est d’harmoniser cet ensemble, tout en veillant à ce que chaque enfant, quel que soit son quartier, bénéficie d’un accompagnement de même qualité. Il s’agit d’un document de cadrage annuel qui prendra néanmoins en compte les évolutions de la société et les besoins des familles, mais qui s’adaptera également aux évolutions des politiques territoriales et des enveloppes budgétaires. Les familles qui inscriront cet été un enfant en mairie se verront remettre un document clair et précis sur ce qui est proposé en termes d’accueil après la classe. Ce même document sera distribué dans les écoles avant la fin de cette année scolaire pour les élèves qui resteront dans leur établissement à la rentrée.

Un soutien à tous les éducateurs

Outre cette mission d’harmonisation de l’accompagnement éducatif, la Maison de l’éducation a multiplié les initiatives pour devenir un véritable centre de ressources pour les parents, les enseignants et les animateurs enfance des maisons de quartier. Lieu neutre d’écoute et d’orientation, elle est ouverte chaque vendredi de 14 h à 16 h à toutes les personnes qui ont besoin d’un renseignement ou qui sont confrontées à des difficultés dans le domaine de l’éducation, en sachant que des rendez-vous individuels peuvent aussi être organisés en dehors de cette permanence. Elle a également mis en place un plan de formation au bénéfice des 222 délégués de parents d’élèves élus au sein des conseils d’écoles publiques de la ville, tout en éditant un guide référence en la matière. Elle animera, à partir de septembre, avec l’ensemble des partenaires, des sessions de formation pour les professionnels qui interviendront dans l’accompagnement éducatif, et assurera un soutien à la fonction parentale pour les parents qui le souhaitent. Une action gratuite est déjà en cours les lundi, mardi et mercredi auprès d’une trentaine de mamans du Banc Vert et du Jeu de Mail, peu ou pas francophones. Il s’agit de les aider à maîtriser la langue française et à mieux comprendre le système éducatif et les attentes de l’école. La Maison de l’éducation fait ainsi le pari que ces parents pourront mieux suivre la scolarité de leurs enfants et les accompagner vers la réussite.

Promouvoir le débat

Si elle n’assure plus d’aide aux devoirs, la Maison de l’éducation continue de recevoir un groupe d’enfants le mercredi matin autour de l’atelier « Copains du monde » en relation avec le Secours populaire français. L’objectif est de leur offrir un apprentissage du concept de solidarité à travers la création d’un jeu de société où le vainqueur, contrairement au Monopoly, est celui qui s’est révélé le plus solidaire. Il s’agit d’un vrai jeu qui devrait connaître une fabrication à 500 exemplaires. Ses promoteurs deviendront des ambassadeurs de la solidarité sur le territoire communal en le présentant dans les écoles, les associations et les familles.

La Maison de l’éducation s’est également mobilisée pour nourrir le débat sur les grandes questions éducatives par le biais des cafés-thés-matiques. Il en existe deux sortes. Ceux qui entrent dans une dynamique de territoire sont organisés en petits comités dans les maisons de quartier ou des écoles. Les thèmes de discussion sont choisis par les habitants. Les maisons de quartier Basse Ville, Pont Loby, Jeu de Mail, Carré de la Vieille, Île Jeanty et Soubise sont ou seront impliquées d’ici la fin de l’année par ces sessions co-animées par la Maison de l’éducation et l’Aduges. D’autres qui sont orientés vers une problématique éducative globale ont pour cadre la Maison de l’éducation et sont animés par une personnalité qui interviendra en soirée lors d’une conférence grand public initiée par le service municipal de l’enfance et de la jeunesse. Quatre rendez-vous de ce type seront programmés d’ici la fin de l’année : deux d’entre eux aborderont la thématique de l’enfance et les deux autres seront consacrés à la jeunesse. Il s’agit une fois encore de permettre aux parents d’échanger sur un sujet éducatif proche de leur quotidien autour d’un café ou d’un thé, dans un climat convivial. ◆